

Le service public SNCF champion olympique, Et maintenant ?

Alors qu'ils étaient très nombreux à annoncer un chaos des transports et à préparer le SNCF bashing, le moins que l'on puisse dire c'est que l'épreuve, car c'en était une, de transporter les supporters et les travailleurs fin juillet début août a été remportée haut la main par la mobilisation des cheminot-e-s. En dehors de l'acte de sabotage du vendredi précédent l'ouverture des JO et la tempête qui aura arraché les caténaires sur l'axe Sud Est, le transport des millions de voyageurs aura été une réussite.

Cela a si bien marché, qu'au-delà des usagers des JO et du quotidien, chaque représentant politique régional ou national y va de son satisfecit personnel et de « son » implication dans cette réussite. Mais maintenant, il s'agit de vraiment analyser, tirer les conséquences sur tous les aspects (les bons comme les mauvais) et de pérenniser ce qui a été pointé comme une vraie avancée de notre service public des transports.

Quand on met les moyens et ... bien ça marche !

Des agents dans les gares, dans les trains, sur les voies, dans les postes, les ateliers ... comme rarement au quotidien ou pendant la période estivale. Des réserves supplémentaires, des cadres d'organisation couverts et des plans de transports robustes ... Le résultat est là : quand nous sommes à l'effectif et que la direction respecte les cheminots et bien la production est de qualité ! Bien entendu, la signature de l'accord JOP, sous pression de la grève du 21 mai en IDF aura permis de mobiliser nombre de cheminot-e-s pour permettre d'être à l'effectif sur les régions concernées. Pour autant, nous n'oublions que sans les travailleurs invisibles du nettoyage, de la sécurité pour lesquels il aura été difficile de négocier des primes JO, les personnels de la restauration ferroviaire en grève pour un accord JO ... ainsi que sans l'ensemble des « volontaires, gilets violets », main d'œuvre quasi-gratuite avec une moindre protection sociale et réglementation du travail, la réussite saluée par tous n'aurait pas été possible !

Maintenant, pour un vrai service public et des bonnes conditions de travail ...

Il faut pérenniser les emplois et des organisations solides !

Des cheminot-e-s dans les gares, sur les quais, des guichets et des points d'informations en nombre suffisant. Des cadres d'organisation respectés dans les métiers de la conduite, de la circulation, du matériel, de l'équipement de la vente et des escales. Ce qui a été possible pendant les J.O doit l'être toute l'année !

Embauches, conditions de travail, rémunération ... Il suffirait que la direction SNCF et les pouvoirs publics tirent les bons bilans de la période JO pour que les transports du quotidien bénéficient du retour d'expérience des jeux olympiques.

Dès maintenant, SUD-Rail ira porter ce bilan et revendiquera la mise en œuvre d'une production sécurisée, respectueuse des agents et des usagers du quotidien. Le travail des cheminot-e-s a permis de réconcilier les usagers et les services public des transports ! Imposons ces nouvelles conditions pour tous, quelle que soit la période ! Transformer les « gilets violets » en emplois pérennes, ouvrir des guichets et remettre du personnel dans toutes les gares, c'est possible et nécessaire ! Réserves, plans de transport sécurisés ... la direction doit maintenant pérenniser les dispositifs. Les cheminot-e-s et les usagers du quotidien n'accepteront pas le retour en arrière au profit de la productivité et des bénéfices de la SNCF ponctionnés par l'État. **Nous ne laisserons pas la direction SNCF revenir en arrière et être championne du foutage de gueule !**

MÉDAILLE DU FOUTAGE DE GUEULE
LA DIRECTION DE LA SNCF
SUR LE PODIUM



APRÈS SA DÉFAITE ÉLECTORALE
MACRON SE PRONONCE POUR UNE TRÊVE OLYMPIQUE

JE PROPOSE QU'ON METTE
LA DÉMOCRATIE EN PRISE
LE TEMPS QUE TOUT LE MONDE
RETROUVE LA RAISON, ...

...SE METTE AUTOUR
D'UNE TABLE ET ACCEPTE
DE CONTINUER À ME
LAISSER FAIRE
CE QUE JE VEUX !



De l'argent pour les J.O, on en a trouvé ... Fini la « trêve olympique », allons maintenant chercher cet argent pour nos salaires et nos services publics !

Lorsqu'il s'agit de faire briller une Macronie à l'agonie, on trouve facilement les 9 milliards d'euros qu'on nous refuse pour les écoles, les hôpitaux, pour nos pensions et nos salaires ...

Finis la trêve olympique, il va falloir aller chercher dès la rentrée, l'argent pour des conditions d'emploi et de rémunération attractives ainsi que l'arrêt de la privatisation du Fret et du dumping social de la concurrence. Nous avons démontré que nous pouvons avoir un service public ferroviaire de qualité toute l'année !